

Cuba est en deuil : Juan Formell est décédé

La nouvelle tombe avec cette force sur la culture nationale : Juan Formell, le légendaire directeur d'orchestre, bassiste, arrangeur, compositeur et chanteur de Los Van Van, est décédé subitement ce jeudi 1er Mai

Il était âgé de 71 ans et il a consacré toute sa vie pour faire de la musique un divertissement populaire et un enrichissement de l'esprit. Ses cendres seront exposées dans le hall du Théâtre National de Cuba vendredi 2 mai entre 1 : 00 et de 19 : 00 heures, afin que les Cubains puissent passer pour lui rendre hommage.

Formell est décédé en raison de complications d'une maladie du foie, il était hospitalisé depuis la semaine dernière dans la capitale cubaine, selon une déclaration de son fils Samuel Formell à l'Agence EFE.

« En fait le foie ne fonctionnait pas bien, il avait des saignements et l'hémoglobine était descendue, » a déclaré Samuel, un des six fils de l'artiste. « Je ne peux pas le croire encore, hier (mercredi) à l'après-midi il a écouté la musique avec moi, mais après son état est devenu grave », a-t-il ajouté.

Selon une note publiée par l'Institut Cubain de la Musique, les artistes de tous les genres se joindront samedi 3 mai pour célébrer une Cantate pour Formell, dans les plus emblématiques endroits du pays. À la Havane, cet hommage aura lieu dans le Parque Trillo.

Talent exceptionnel

Formell est né à la Havane le 2 août 1942. Il a fait ses premières études musicales avec son père Francisco Formell et il les a continué après de façon autodidacte. Dans sa formation comme compositeur et instrumentiste de guitare basse, il a suivi les conseils de prestigieux musiciens cubains Oreste Urfé, Félix Guerrero, Armando Romeu, Antonio Taño et Rafael Somavilla.

Selon EcuRed.com, lors de sa carrière professionnelle, il a travaillé dans divers groupes musicaux, dont celui de Pedro Jústiz (Peruchín), Guillermo Rubalcaba et avec l'orchestra de Carlos Faxas où il a commencé à orchestrer et à composer des titres comme « Y ya lo sé », « De mis recuerdos », « Lo material » et « Yo soy tu luz », interprété par la chanteuse cubaine Elena Burke.

Son incorporation à l'Orquesta Revé en 1967 a été très important pour son développement artistique, où il a apporté de précieuses contributions structurales et stylistiques aux orchestres charangueras cubains, comme l'incorporation de la basse électrique et les claviers au lieu de la contrebasse et le piano acoustique, le traitement rythmique et l'amplification acoustique dans les violons, l'emploi de la flutte de système et la batterie qui ont remplacé la flutte à cinq clés et les pailas, le travail vocal à trois voix, parmi d'autres.

Des pièces telles que « El martes », « Yuya Martínez », « Qué bolá, qué bolón », « La flaca », « Te lo gastaste todo » et « El jueves », sont parmi les plus représentatives de cette étape. Pendant ces années, il a continué son travail avec Elena Burke et il a repris la

pratique de l'interprétation de ses œuvres avec la guitare, comme il l'avait fait dans ses premières présentations quand il était encore un troubadour amateur.

C'est à la fin de 1969 qu'il a créé Los Van Van, enrichissant son travail créateur, fondamentalement, dans l'utilisation des ressources expressives du son. De cette orientation a pris naissance un nouveau rythme le Songo, nommé ainsi par lui et José Luis Quintana « Changuito » : En 1981, il a inclus les trombones dans leur fanfare pour renforcer le registre central de son orchestre.

De cette période avec Los Van Van qui s'étend jusqu'à nos jours, nous trouvons beaucoup de ses plus célèbres pièces telles que « Te traigo », « Chirrin chirran », « Llegué, llegó », « Que no, que no », « El baile del buey cansao », « Por encima del nivel », « La Habana no aguanta más », « Anda ven y muévete », « Artesanos del espacio », « La titularía », « El negro no tiene », entre autres.

Au même temps qu'il s'est dédié au travail de création de la musique de danse populaire, Formell a maintenu son travail de création de la chanson et il a musicalisé les poèmes de Nicolás Guillén comme « Cuando yo vine a este mundo », appartenant au recueil « Mi son entero » ; Il a écrit la musique pour le théâtre « La barbacoa » une mise en scène d'Abraham Rodríguez, 1984 et « Vivir en Santa Fe », du dramaturge Nicolás Dorr, 1986 ; Pour le cinéma il a créé la bande sonore du film « Los pájaros tirándole a la escopeta » du cinéaste Rolando Díaz, 1984 ; et pour la TV « La rueda de casino » de José Milián, 1992.

En outre, il a fait d'innombrables présentations comme auteur et interprète lors d'événements nationaux promus par les institutions culturelles et les tournées internationales du monde entier. Ses pièces et ses résultats artistiques avec son orchestre sont devenus des modèles pour les autres ensembles à Cuba et à l'étranger.

En mars 2010, il reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'Institut Supérieur d'Art en reconnaissance de ses contributions à la culture cubaine et en particulier par son travail à la tête de l'orchestre principal de la musique de danse populaire de l'île.

En outre, en 2013, la Latin Recording Academy a décidé de décerner le Prix Spécial à l'Excellence Musicale, une reconnaissance « aux artistes qui ont apporté une contribution créative d'importance dans leur carrière ». L'Académie a souligné « Juan Formell est la vraie définition d'un innovateur de la musique ».

En recevant le prix, Juan Formell a dit :

« Ma vie a été entièrement consacrée à la musique et elle a seulement de sens quand les gens la font leur et en profitent. Dans l'ordre artistique, j'ai reçu plusieurs prix, dont le Prix National de Musique qui me remplit de fierté. Je remercie l'Académie Latine pour le geste de me distinguer, surtout parce que la reconnaissance de ce type ne ratifie seulement mon travail et celui de Los Van Van dans cet hémisphère mais aussi celui de l'avant-garde de la musique cubaine ».

Les 70 ans de Juan Formell : toute une vie de musique

www.cubadebate.cu

Un prix pour une reine

Silvina Fabars avait une voix privilégiée. Tout le monde pensait qu'elle allait triompher dans la musique populaire. Mais un accident a tronqué sa carrière de chanteuse. Ce fut une disgrâce, mais aussi une chance d'une certaine façon : la jeune femme de Guantanamo a réorienté ses intérêts : elle sera danseuse de l'Ensemble Folklorique National. Elle a été reconnue en quelques années, avec le temps elle est devenue la première danseuse du groupe. Et maintenant elle est l'une des professeurs de la danse cubaine les plus aimées et respectées.

Toute cette carrière est reconnue maintenant avec le Prix National de Danse, la plus importante reconnaissance accordée dans le pays aux professionnels de cette manifestation artistique. Comme il fallait s'y attendre, Silvina a reçu la nouvelle hors de La Havane, à Camagüey, car elle passe une grande partie de son temps à offrir des ateliers dans les compagnies de toute Cuba.

En couronnant Silvina Fabars, on couronne la détermination et le don de soi de l'une des meilleurs interprètes des danses afro-cubaines et de la richesse de la culture traditionnelle. Beaucoup disent que Silvina dansait avec la majesté d'une reine. C'est vrai, mais il est également vrai qu'elle va autour du monde avec l'humilité de ceux qui travaillent sans relâche.

Le Prix National de Danse sera attribué comme d'habitude aujourd'hui, le 29 avril, lors d'un gala qui aura lieu dans le théâtre Mella de La Havane.

www.trabajadores.co.cu

Le Festival du Cinéma Français à Cuba

La dix-septième édition du Festival du Cinéma Français à Cuba commence aujourd'hui jusqu'au 25 mai dans toutes les provinces du pays, le festival est organisé par l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), Cinemania et l'Alliance Française de La Havane.

Marc de Lehelle d'Affroux, directeur général de l'Alliance Française de La Havane, Camille Barnaud, Attachée Culturel de l'Ambassade de France à Cuba et Antonio Mazón Robau, programmateur de la Cinémathèque de Cuba et du Festival, ont offert une ample information sur cet événement.

Aussi bien Marc de Lehelle d'Affroux que Camille Barnaud ont réitéré l'importance du Festival du Cinéma Français à Cuba, la deuxième en importance de ceux ayant lieu hors des frontières de la France et ils ont remercié toutes les personnes qui collaborent dans l'île à la célébration ininterrompue de celui-ci, année après année,

Pour sa part, Mazón Robau a annoncé la composition du programme comptant un total de 16 longs-métrages : 10 de fiction, 2 d'animation et 4 documentaires, dont 2 biographiques.

Il a souligné que ces films ont accumulé plus d'une trentaine de nominations au Prix César ainsi que d'autres prix dans des festivals internationaux et il a aussi fait référence à la structure thématique de la programmation qui offre une vue d'ensemble de la culture française.

L'hommage que l'événement rendra dans tout le pays à l'un des plus notables représentants de la cinématographie mondiale, François Truffaut (1932-1984), est d'un grand intérêt. Celui-ci proposera une rétrospective qui rassemble Les Quatre Cents Coups, 1959 ; Le dernier métro, 1980 ; Jules et Jim, et Vivement Dimanche, 1983, quatre des meilleurs films de Truffaut, un des icônes incontesté de la Nouvelle Vague du cinéma français surgie à la fin des années 1950 et qui préconisaient non seulement la liberté d'expression, mais aussi la liberté technique dans le domaine de la production cinématographique.

Une exposition d'affiches cubaines dédiée au cinéma français sera inaugurée dans le hall du Chaplin, préparée par Sara Vega, spécialiste de la Cinémathèque de Cuba ce soir 19 : 30 h ; une heure plus tard dans cette même salle, aura lieu l'ouverture officielle de l'événement pour laquelle le film choisi est le long-métrage de fiction Comme des frères, qui sera présenté par son directeur, Hugo Gelin, et ses protagonistes, Francois Xavier Demaison et Pierre Niney.

La délégation française qui assiste à ce rendez-vous compte aussi Christophe Barratier, cinéaste et fondateur de l'événement ; Rubén Alvez, acteur et réalisateur franco-portugais ; Simón Brook, scénariste et producteur britannique et René Bonnell, important producteur français et spécialiste de l'économie du cinéma.

Mazón Robau a annoncé qu'après la clôture du festival, la 26, aura lieu l'ouverture de la plus grande rétrospective faite à Cuba de la cinématographie d'Alain Resnais, un des plus importants réalisateurs du cinéma contemporain récemment décédé « Cet hommage se déroulera dans la salle Chaplin et la Cinémathèque de Cuba le conçoit comme un prolongement du festival », a précisé Mazon.

Les principales salles du festival à La Havane sont les cinémas Chaplin, Riviera, 23 y 12 et les deux grandes salles du Multicine Infanta et compte également la Maison Víctor Hugo, du Centre Historique havanais ; la salle Glauber Rocha, de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain ; l'École Internationale de Cinéma et de Télévision ; l'Institut Pédagogique Supérieur Enrique José Varona ; la salle Walfredo Piñera, du Centre Culturel Père Félix Varela et les salles de projection dans toutes les capitales provinciales du pays.

CUBARTE

Convocation au colloque « La Guerre Nécessaire »

Le Centro de Estudios Marianos convoque les personnes intéressées au colloque international « La Guerra Necesaria. Organización e inicio », qui aura lieu du 14 au 16 mai 2015, coparrainé par la Société Culturelle José Martí, le Mouvement Juvenile Martiano et l'Institut d'Histoire de Cuba, à l'occasion du 120e anniversaire du début de la Guerre d'Indépendance.

L'année prochaine on rappellera également d'autres événements historiques importants, parmi lesquels : les dernières visites de José Martí en République Dominicaine et à Haïti, la rédaction du document connu sous le nom de Manifeste de Montecristi, la lettre adressée à son grand ami Manuel Mercado, les débarquements des expéditions Maceo-Crombet et Gomez-Martí, ou la réunion de La Mejorana, parmi d'autres.

Toutes les personnes intéressées à participer au colloque international « La Guerra Necesaria. Organización e inicio » peuvent visiter la section de convocations des événements sur le site www.josemartí.cu afin d'avoir plus de détails liés à l'événement.

Portal José Martí

Lettres de Cuba: Mai 2014

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne. Le mois de mai nous réserve des événements attendus par les cubains comme les Romerías de Mayo à Holguín ; la Foire International Cubadisco, dédiée cette année à la percussion, ou le XVII Festival du Cinéma Français dont l'ouverture aura lieu le 2 mai dans la salle Chaplin à La Havane.

Rencontres nous offre divers thèmes sur la vie, l'œuvre et les hommages rendus pendant les premières années de la république au début du XXe siècle à notre héros José Martí. La journaliste Celia María González aborde le sujet de l'image de l'Apôtre dans la numismatique. Notre collaborateur Salvador Arias Garcia dévoile la publication de la chronique « En los talleres » dédiée à la visite du violoniste Rafael Díaz Albertini et du pianiste Ignacio Cervantes aux Etats-Unis dans le journal Patria a publié le 7 mars 1892 et Marlene Vázquez Pérez qualifie Martí comme un flâneur new-yorkais très spécial car il marchait dans les rues de New York et il donnait foi de ces expériences dans ses Escenas norteamericanas, un extraordinaire kaléidoscope de ce pays et une importante source documentaire pour l'étude de sa vie.

Lettres présente l'article de la Dr. Carmen Suárez León à propos des traductions françaises de Samuel Feijóo. Elle souligne que « La présence de la nature est pratiquement omniprésente dans les poèmes choisis. Quand il y a des paysages urbains, ou des conflits sociaux ou privés dans le thème du poème, ils sont toujours immergé dans la nature et dans un très proche dialogue avec elle. En lisant, nous trouvons les thèmes de

sa poésie restitués par diverses cosmovisions poétiques des plus lointaines latitudes, dans les paysages les plus opposés. ». D'autre part, Linet Cums Yumar nous approche, dans son article La bohème de Gómez Carrillo, à l'œuvre du guatémaltèque Enrique Gómez Carrillo qui a destiné son œuvre à explorer chaque coin et chaque détail de la bohème littéraire. Pour conclure la section Lettres, ce mois-ci nous rendons un sincère hommage à un grand ami de Cuba, l'écrivain colombien Gabriel García Márquez, avec la publication des extraits de son roman Cent ans de solitude traduit par Claude et Carmen Durand.

En Interview la journaliste Maylin Guerrero converse avec le musicien cubain X Alfonso, principal promoteur du projet d'avant-garde « Fábrica de Arte Cubano ». C'est est une fabrique d'idées, un centre de confluence de toutes les variantes de l'art.

Dans Trésors Luis Hernandez Serrano révèle le pseudonyme de Marta Abreu de Estévez, une des plus renommées personnalités de notre patrie à l'étranger lors de la guerre d'indépendance qui a fait la plus importante donation monétaire pour les fonds de la Révolution organisée par José Martí en 1895, et Josefina Ortega raconte les détails de la première visite de Maceo à La Havane, du 5 février jusqu'au 24 juillet 1890, où il a séjourné à l'hôtel Inglaterra et où il a accompli une intense activité conspirative.

Arts publie une émouvante chronique des journalistes Nylam Vázquez García et Aracelys Bedevia à propos de l'exposition de l'artiste plastique Kcho. « No agradezcan el silencio », un espace pour l'amour, la paix et la réflexion, un espace de l'art contre l'injustice, créé pour réfléchir individuellement le fait concret de l'isolement solitaire auquel les Cinq ont été soumis comme punition. Son principal but est de faire tomber le mur du silence qui existe chez le peuple nord-américain autour des Cinq.

Ana María Reyes Sánchez fait la présentation d'un documentaire sur Argeliers León, compositeur, musicologue, ethnologue et pédagogue cubain qui étudia et incorpora la musique folklorique à la musique de concert. Il est considéré « le père de la musicologie cubaine ».

Le Prix National de Musique de l'année 2013 a été décerné à deux musiciens cubains. Adriano Rodríguez et César « Pupy » Pedrosó. Selon Lino Betancourt Molina, le nom d'Adriano Rodríguez devrait apparaître à côté d'Ernesto Lecuona, de Rita Montaner et de Bola de Nieve. Les fils illustres de la ville de Guanabacoa. Pour le journaliste Pedro de la Hoz, César Pupy Pedrosó est considéré comme l'une des pierres angulaires du phénomène Van Van durant les trois premières décennies d'existence du groupe dirigé par Juan Formell et fondateur, en 2001, de l'un des orchestres de musique de danse les plus profondément enraciné dans le pays.

Lire Martí propose un fragment de l'article La Fête de Juárez paru dans Patria, New York, le 14 juillet 1894 : traduit par Jean Lamore Dans ce texte Notre Apôtre exprime « Le Mexique est sur la bonne voie ; et il s'affermite et s'unifie tandis que se corrompt et se décompose son voisin du Nord. »

Ce numéro est illustré avec l'œuvre de l'artiste et écrivain et Samuel Feijóo dans le cadre des activités pour commémorer le centenaire de sa naissance.

CUBARTE

Les artistes et les intellectuels évoquent l'ami Gabo

Des écrivains et des artistes cubains, qui ont eu la chance de connaître Gabo ou de figurer parmi ses amis, se sont réunis vendredi pour évoquer le créateur de ce Macondo perdu et retrouvé dans notre Amérique Latine. L'Angel Gabriel, comme quelqu'un l'a appelé, s'appelait Gabriel García Márquez et il a parcouru la salle Villena de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), d'une Cuba qu'il a aimé et d'une île qui l'aime tant.

Dans ses paroles inaugurales, Miguel Barnet, président de l'UNEAC, a souligné que cet hommage à Gabriel García Márquez était essentiel depuis la grande maison des écrivains et des artistes de Cuba. « Il a été pleuré sans pudeur, avec sa mort disparaît un des plus grands écrivains d'Amérique Latine et du monde. Gabo n'a pas demandé la permission de partir, il nous a même devancé dans la mort, « il nous a devancé en tout ». Gabriel García Márquez était ainsi, il a su retirer tout ce qu'il y avait de trop dans son œuvre et y mettre seulement ce qui manquait ».

La rencontre a compté la présence de l'assesseur du Président des Conseils d'État et des Ministres, Abel Prieto Jiménez ; les Prix Nationaux de Littérature César López, Pablo Armando Fernández et Nancy Morejón ; les Ambassadeurs de Colombie et du Mexique à Cuba, Messieurs Gustavo A. Bell Lemus et Juan José Bremen, respectivement, ainsi que de notables intellectuels cubains.

L'écrivain Waldo Leyva, qui travaillait dans la légation diplomatique de Cuba à Mexico et qui a connu Gabo personnellement, a souligné l'engagement de l'auteur de L'amour au temps du choléra avec l'amitié et spécialement avec notre pays.

Pour sa part, Pablo Armando Fernández a lu un poème qu'il a intitulé Gabo y la luz (Gabo et la lumière), dans lequel il reconnaît comment les livres du père des Buendia nous ont appris à connaître l'histoire.

Le communicateur et politologue hispano-français Ignacio Ramonet a rappelé comment Gabo était toujours préoccupé par la politique internationale dans ses entretiens, préférant parler de ces sujets, même plus que de littérature.

Il a dit : « Car Gabriel García Márquez n'a peut-être jamais cessé d'être un journaliste et d'aimer cette profession. Dans son style on distingue toujours le récit journalistique, car il a été essentiellement un journaliste, bien que tous ses livres soient hors série. Il s'inclinait également pour connaître et savoir du cinéma, car il a exercé la critique cinématographique, qui n'est pas comme la littéraire, comme certains pourraient le croire ».

Ignacio Ramonet a souligné « Son opinion sur certains de mes textes a toujours été nécessaire pour moi, quand j'ai publié Cien horas con Fidel (Biographie à deux voix) je lui ai demandé son avis et il m'a dit que ce livre aura un grand succès, non pas pour le nombre de fois que les éditeurs l'imprimeront, mais parce qu'il aurait beaucoup d'éditions

pirates, et il m'a montré une collection des éditions pirates d'un grand nombre de ses livres ».

À l'issue de la réunion le groupe Obba-Aré-Anté a interprété des chants d'origine africaine, desquels le président de l'UNEAC, Miguel Barnet, a dit que Gabo les a sûrement écouté, là-haut dans le ciel.

www.granma.cu

La Foire Nationale d'Artisanat d'Art pour Maman à La Havane

La 10e édition de la Foire Nationale d'Artisanat d'Art pour Maman a été inaugurée à Pabexpo, à La Havane et cette année elle est dédiée à la dessinatrice de Guantanamo Carmen Fiol.

Un groupe d'importantes personnalités ont assisté à cette inauguration, parmi lesquelles Fernando González, Héros de la République de Cuba ; Maria Elena Salgado, premier vice-ministre de la Culture ; des représentants du corps diplomatique accrédités à Cuba et une représentation des artisans, des artistes et des responsables du secteur culturel, de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba et de l'Association Cubaine des Artisans Artistes.

Jorge Alfonso García, directeur du Fond Cubain des Biens Culturels, l'institution qui a fondé et qui organise l'événement, a déclaré que l'artisanat cubain a démontré qu'il possède une profonde autonomie et une grande vitalité dans le large éventail des arts visuels cubains et il a souligné la capacité des artisans et des artistes cubains pour trouver des solutions face aux inévitables carences matérielles, avec le talent et la volonté de développer la création avec des produits d'un admirable dessin et d'une grande élégance, des éléments qui réaffirment le rôle fondamental de l'artisanat cubain dans la formation du goût du public national et quant à la socialisation du produit artistique.

Jorge Alfonso García a souligné l'importance d'un projet qui a été conçu en collaboration avec le Bureau National de dessin Industriel et dont le but est de mettre à la considération du public des solutions pour la réalisation des meubles conçus pour s'adapter aux caractéristiques du logement moyen d'un cubain et qui peut être visité à partir d'aujourd'hui dans le Hall D de Pabexpo.

L'inauguration a terminé avec un défilé de mode dessiné par Carmen Fiol, montrant la haute qualité, l'exquise élégance et la cubanité absolue aussi bien dans les dessins que dans les couleurs et les tissus, des valeurs pour lesquelles le public a offert des applaudissements prolongés à la dessinatrice nonagénaire.

Les quatre salles de Pabexpo accueillent un total de 330 stands – un chiffre record -, dont 24 sont institutionnels, 302 d'artisans individuels et 12 appartiennent aux entreprises qui présentent leurs produits culturels dans l'événement.

La Foire Nationale d'Artisanat d'Art pour Maman reçoit le public tous les jours jusqu'au 10 mai – sauf le 1er mai – de 11 à 19 heures. Les billets peuvent être achetés au moment de la visite au coût de 5 pesos MN.

CUBARTE

Le multimédia Los Van Van: perpétuer un trésor de la culture nationale

Mes parents sont deux nonagénaires qui ont appris à danser avec l'orchestre Aragon, mais leurs derniers pas de danse ont été impulsés par la musique de Juan Formell et Los Van Van. Moi, un quinquagénaire, j'ai appris à danser avec Los Van Van, et la même chose s'est produite avec mon fils qui est déjà un homme de 30 ans. La vie m'a aussi offert une adolescente, de 13 ans, qui raffole danser chaque jour et qui est même capable de repousser ses devoirs scolaires pour ce motif, mais par contre elle danse le reggaeton. Il est évident que je ne suis pas en désaccord avec les nouveaux temps ni avec les nouvelles sonorités, mais je défendrai toujours à tout prix cette source de cubanité que sont Los Van Van.

Depuis mon poste de travail il m'est revenu de défendre – chose facile et plaisante – la nouvelle production de mon groupe de travail : le DVD multimédia Los Van Van « aquí se enciende la candela », le résultat de quasi deux ans de travail ardu d'un groupe de personnes qui, comme moi, aiment comme nôtre l'œuvre de ce groupement musical. La nouvelle proposition de notre maison d'édition se centre sur la diffusion de la culture cubaine à travers les moyens numériques.

La singulière publication d'EDICIONES CUBARTE est organisée en cinq sections : Histoire, Membres, Dans le Monde, Musique, Glossaire et Galerie, j'essaierai de les décrire chacune brièvement à la suite.

Dans la section Histoire nous trouverons tout ce qui concerne le surgissement de l'orchestre et son devenir durant plus de quatre décennies, avec des descriptions détaillées et méticuleusement élaborées par le bon ami, et le meilleur spécialiste et chercheur en matières musicales, Guille Vilar. Nous trouverons les données biographiques de ce génie musical qu'est Juan Formell et l'environnement où il a grandi, l'influence de son père, musicien de profession, et les premiers pas de Juanito dans le monde des croches. Nous racontons comment il a été influencé par certains musiciens et les divers courants musicaux de la moitié du siècle dernier, ainsi que ce qui est arrivé dans l'univers mélodique de sa chère île et dans le reste du monde. Comment ces événements l'ont poussé à créer et à maintenir pendant plus de 40 ans l'orchestre cubain populaire le plus connu de tous les temps.

Tout le multimédia, et spécialement la section Histoire, est plein des hyperliens nécessaires et indispensables pour comprendre et illustrer un grand nombre des aspects liés au travail d'investigation, et qui contribuent à l'enrichir, en divulguant, éclaircissant et montrant d'autres aspects associés de l'une ou l'autre façon à l'histoire de cet événement culturel cubain : Juan Formell et Los Van Van. Là nous trouverons aussi de nombreuses

références aux genres musicaux, aux groupes, aux personnalités, etc. qui facilitent la compréhension et apportent des nouvelles connaissances aux lecteurs.

L'élément curieux et original résulte de la façon avec laquelle est tramée la cohérente histoire de Juan Formell et Los Van Van, en utilisant comme leitmotiv chaque volume de leur longue discographie, en voyageant à travers les différents albums et les nombreux et inoubliables succès qui ont constitué des points de repère en leur temps et qui manifestent l'intention de Juan Formell de concrétiser le dialogue quotidien du Cubain de chaque époque dans chaque pièce. On peut aussi visualiser des photographies sélectionnées de chacune des époques du groupe.

La section Membres nous montre tous les musiciens qui sont passés dans l'orchestre à travers toute son existence, groupés par ceux qui ont été les fondateurs, ceux qui font partie actuellement du groupe ou ceux qui l'ont intégré, nous pouvons les situer en accord avec l'instrument qu'ils jouent ou la fonction qu'ils réalisent. Nous trouvons des données biographiques, des anecdotes, des photos et, y compris, des vidéos qui illustrent leur virtuosité artistique ou des entrevues de chacun d'eux.

Dans le monde rassemble des informations diffusées sous toutes les latitudes sur Los Van Van dans différentes publications. On montre des fac-similés d'articles de journaux, des affiches ou des transcriptions d'entrevues publiées à Cuba, aux États-Unis, au Japon, en Espagne, en Israël et dans d'autres pays.

Dans la section Musique nous trouverons toute la discographie de Los Van Van. Chaque disque avec sa pochette originale et des informations additionnelles, comme la date de production, les auteurs des orchestrations, les morceaux inclus dans le volume, etc. En outre de nombreuses chansons (surtout les plus importantes) pourront être écoutées à volonté par les utilisateurs et elles sont accompagnées par leurs paroles respectives. Le lecteur découvrira ici aussi des chansons très connues et qui n'ont jamais fait partie d'aucun album, comme le thème du populaire programme de télévision *Revista de la mañana* ou *Aquí se enciende la candela*. Nous découvrirons aussi des chansons de Silvio Rodríguez, de Pablo Milanés ou de Carlos Varela interprétées avec Los Van Van, ou écouter des versions de chansons composées par Juan Formell interprétées par Harry Belafonte ou Gilberto Santa Rosa.

Cette section propose aussi de nombreuses vidéos, car nous sommes parvenus à recompiler des enregistrements – certains très anciens – *La bola de humo*, *Chirrin chirrán*, *Ya tu campana no suena*, *Seis semanas*, etc., constituant d'authentiques joyaux du legs musical de Los Van Van.

Dans le Glossaire nous offrons une petite encyclopédie illustrée de termes (artistes, groupes musicaux, genres, lieux, etc.) qui constituent une référence obligée pour la meilleure compréhension des textes et représente une véritable valeur ajoutée qui aura sans aucun doute un impact sur la culture des lecteurs.

Nous trouvons finalement la Galerie avec toute l'information en image, audio et vidéo du multimédia. Dans cette section nous soulignerons particulièrement les entrevues réalisées spécialement pour ce projet, ainsi que des anciennes et récentes, certains vidéoclips de différentes époques du groupe, des fragments de représentations en public, des présentations spéciales et avec d'autres interprètes.

Ce multimédia a été le résultat d'un difficile travail de recherche et d'intenses journées qui, pendant des mois, ont permis de profiler le résultat final à travers d'innombrables rapprochements successifs. Nous travaillons toujours de façon anticonformiste, en prétendant nous approcher de la perfection et avec l'intention de ne rien oublier d'important, mais... nous n'avons plus d'espace pour pouvoir en offrir plus. La capacité de stockage d'un simple DVD résulte exigüe pour enregistrer une histoire aussi riche et si unique que celle de Los Van Van dans sa totalité.

Donc, dès que nous avons terminé ce projet, nous nous sommes posés un grand nombre de questions chaque jour : peut-être existe-t-il une œuvre de Juan Formell et de Los Van Van que nous pouvons cataloguer d'éphémère ? Y a-t-il certains Cubains qui se considèrent libre de l'héritage lexical et ironique qu'ils ont laissé à plus d'une génération ? Est-il possible que quelqu'un de cette île ne comprenne pas ce qui signifie « tener Guararey »?...

La maison d'édition CUBARTE ne prétend pas immortaliser un orchestre et son génie créatif avec ce multimédia, car c'est quelque chose qu'ils ont déjà atteint depuis longtemps. C'est seulement, notre petit apport numérique afin de perpétuer dans la mémoire cet authentique trésor de la culture nationale, et pour que les générations à venir, en plus d'écouter et se mouvoir avec le reggaeton, jouissent de l'expérience merveilleuse, inoubliable et unique : Chanter et danser avec Los Van Van.

Article publié dans le numéro 1 année 2012 de la revue Lettres de Cuba

Lettres de Cuba

Le Conseil Mondial de l'Union Internationale de la Marionnette a siégé à Cuba

Varadero, Cuba - Permettre un regard d'analyse sur ce qui a été réalisé et établir des politiques pour les prochaines années constituent des objectifs essentiels du Conseil Mondial de l'Union Internationale de la Marionnette - UNIMA-, qui s'est réuni dans le Centre des conventions Plaza America de la station balnéaire de Varadero.

Selon les paroles de Jacques Trudeau, secrétaire général de l'UNIMA, la réunion capitalise l'attention quant aux intérêts et aux attentes de tous les marionnettistes du monde, elle évalue divers projets pour le développement de cette discipline, la préparation de sa prochaine réunion et bien écouter ce qui est dit dans ses commissions.

La première journée de travail de cette rencontre, comptant des conseillers en représentation de près d'une centaine de nations, a compté la présence de Tania León Silveira, membre du Conseil d'Etat et président de l'assemblée du Pouvoir Populaire de

cette province. L'intellectuel de Matanzas René Fernández Santana a reconnu que la culture dans l'île est le résultat du mélange de la musique, de la danse, du cinéma et, bien sûr, de la palpitation de vie qu'est le théâtre des marionnettes.

Lors de la réunion on a appris que le prochain Congrès aura lieu en Espagne dans deux ans et qu'il y aura un comité de travail en Inde en 2015, une opportunité pour mettre en ordre les intentions et les lignes médullaires devant régir le futur du Conseil Mondial de l'UNIMA.

Cet événement, qui se réunit pour la première fois dans l'hémisphère occidental, a lieu dans le cadre de l'onzième édition de l'Atelier International des Marionnettes, dans lesquels des groupes et des compagnies de différents pays et de Cuba ont converti la province de Matanzas en un immense retable.

www.granma.cu

Convocation de la 36e édition du Festival de Cinéma de La Havane

Le 36e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain aura lieu à La Havane du 4 au 14 décembre 2014 et convoque, comme chaque année, aux Concours de Fiction, de Documentaire et d'Animation, Opéras Primas, Scénarii Inédits et Affiches. Sa programmation comprend aussi un ample et représentatif échantillon du cinéma contemporain latino-américain et du reste du monde, ainsi que des rencontres et des séminaires sur divers sujets d'intérêt culturel, spécialement cinématographique.

Le « Secteur Industrie », une initiative née lors du 30e anniversaire de l'événement, continuera à offrir un programme d'activités destiné aux professionnels de la réalisation, de la production et de la distribution cinématographique, comprenant des ateliers, des séminaires et des rencontres de projets, ainsi que l'attribution du Prix de Post-production de l'ALBA Culturelle « Notre Amérique Première Copie ».

En plus des Prix Coraux, les reconnaissances officielles du Festival havanais, plusieurs institutions cubaines et étrangères accorderont les Prix Collatéraux et divers prix internationaux par des institutions telles que la Fédération Internationale des Critiques de Cinéma (FIPRESCI), l'Association Catholique Mondiale pour la Communication (SIGNIS) ou La Nueva Televisión del SUR.

La période d'inscription des œuvres pour la 36e édition du Festival havanais termine le 30 août 2014, un événement se proposant de reconnaître et de diffuser les œuvres cinématographiques qui contribuent, à partir de leur signification et de leurs valeurs artistiques, à l'enrichissement et à la réaffirmation de l'identité culturelle latino-américaine et caribéenne.

Le Règlement du Festival et les Formulaires d'Inscription sont disponibles sur le site Web du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

www.habanafilmfestival.com

Une exposition d'art contemporain cubain à l'UNESCO

Paris – Une exposition d'art contemporain cubain a été inaugurée dans l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) à l'occasion du 194 Conseil Exécutif de cette organisation.

« Cuba, nom féminin » est le titre de l'exposition composée de 19 peintures et de 10 dessins des plasticiens Yamilé Pardo et Edel Bordón, professeurs de l'Académie des Beaux Arts de San Alejandro, à La Havane.

Alicia González, chargée des affaires de la délégation permanente de Cuba auprès de l'UNESCO, a offert ses remerciements aux ambassadeurs et aux membres des représentations de nombreux pays pour leur présence à cette inauguration. « Il s'agit d'une occasion pour présenter la variété et la richesse de notre culture », a-t-elle dit.

La fonctionnaire a aussi remercié Héli Cohen-Seuret, commissaire de l'exposition, pour cette opportunité de divulguer les œuvres des deux représentants de l'art de la nation caribéenne.

Lors d'une déclaration à l'agence Prensa Latina, Alicia Gonzalez, qui est aussi la Secrétaire Général de la Commission Nationale Cubaine de l'UNESCO, a précisé que Cuba a présenté sa candidature pour intégrer le prochain Comité du Patrimoine Mondial, lequel assumera ses fonctions en 2015, et elle a expliqué que l'un des sujets en étude est comment obtenir une distribution géographique équitable au sein de ce comité, comme le stipule la convention du même nom.

« Dans toute la Caraïbe il y a 21 sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial et, de ceux-ci, neuf sont à Cuba » a-t-elle souligné

Ceux-ci sont le Centre Historique de la Vieille Havane et son système de fortifications, Trinidad et la vallée de Los Ingenios, San Pedro de la Roca de Santiago de Cuba, le Parc National du Débarquement du Granma, la vallée de Viñales, le paysage archéologique des premières plantations de café dans le sud-est du pays, le Parc National Alexandre von Humboldt et les Centres Historiques de Cienfuegos et Camagüey.

www.jrebelde.cubaweb.cu

Reina María Rodríguez lauréate du Prix Pablo Neruda de Poésie Ibéro-américaine

L'écrivaine cubaine Reina María Rodríguez est la lauréate du Prix Pablo Neruda de Poésie Ibéro-américaine, une des plus hautes reconnaissances littéraires du genre, informe l'agence Prensa Latina.

La Ministre de la Culture du Chili, Claudia Barattini, a annoncé la nouvelle dans la Maison/Musée La Chascona, la résidence de Pablo Neruda, où un jury international a délibéré.

L'écrivaine, âgée de 61 ans, a reçu le Prix National de Littérature l'an dernier pour son œuvre poétique et comme narratrice, comptant une vingtaine de titres traduits en plusieurs langues. Auteur de recueils de poésies et de livres de contes, Reina María Rodríguez possède parmi ses principales œuvres Para un cordero blanco, En la arena de Padua et La foto del invernadero.

La poétesse, l'une des principales voix actuelles de la littérature cubaine, a également été reconnue avec la Médaille de l'Ordre des Arts et des Lettres de France, la Médaille Alejo Carpentier, le Prix National de la Critique et deux Prix Casa de las Américas (1984 et 1998).

Le Chili remet le prix Pablo Neruda depuis 2004 et c'est déjà l'un des plus prestigieux en Amérique latine. Des poètes tels que José Emilio Pacheco, Juan Gelman, Fina García-Marruz, Ernesto Cardenal ou Nicanor Parra en sont lauréats.

PL

Un jeune pianiste cubain obtient une place au Conservatoire Supérieur de Paris

Le jeune pianiste cubain Jorge Emilio González Buajasán a remporté par concours une des dix places disponibles pour entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à partir du prochain cours.

Plus de 130 pianistes de tous les continents se sont présentés à la convocation, dont seulement 39 ont été acceptés pour le second tour. Les dix lauréats ont été choisis parmi ceux-ci, notre représentant obtenant la troisième place.

Jorge Emilio González Buajasán, né à La Havane le 8 juillet 1994, a fait ses premières études dans le Conservatoire Alejandro Garcia Caturla, postérieurement, il a été l'élève des professeurs Teresita Junco et Hortensia Upmann dans le Conservatoire Manuel Saumell et, ensuite du professeur Ulises Hernández.

Il s'est rendu à Paris en 2006, où il a étudié dans le Conservatoire Frédéric Chopin comme élève du professeur Edouard Exerjean. Après avoir reçu la note maximale, il obtient une bourse pour le cycle spécialisé de piano et il s'inscrit au Conservatoire National de Région de Paris, à seulement 13 ans, sous la tutelle du professeur Billy Eidi.

Là, il a récemment terminé le Diplôme des Études Musicales et le Cycle de Perfectionnement de Piano, étant le seul étudiant qui a conclu avec la note maximale et avec les félicitations à l'unanimité du jury.

Il a remporté d'importants lauriers durant son séjour dans la capitale française, tels que le deuxième prix dans la catégorie pré supérieure du 20e Concours « Steinway and Sons » pour les jeunes talents (2007), le premier prix dans la catégorie supérieure du Concours Cle d'Or, d'Ile de France (2008) et le premier prix dans la catégorie 13-14 ans du Concours Flame, à Paris.

Il a également reçu la Première Médaille avec Félicitations dans la catégorie de Niveau Supérieur lors du Concours de Lagny-sur-Marne.

Il a offert des concerts sur d'importantes scènes européennes en plus de participer à l'hommage rendu à Isadora Duncan dans l'auditorium Saint Germain et dans ceux dédiés aux bicentenaires de la naissance de Robert Schumann et Frédéric Chopin. Il a aussi été sélectionné pour participer à un concert en hommage à Franz Liszt.

www.granma.cu

Une exposition de 150 photos de Cuba à Beijing

Beijing – Une exposition de 150 photographies de Cuba, prises par dix photographes chinois, a été inaugurée à Beijing avec la présence des auteurs, de diplomates, de fonctionnaires et d'amis de Cuba dans le Centre de Diplomatie Publique et des Échanges Culturels de cette ville, dont la vice-présidente, Qu Zhen, a félicité le début de l'ouverture officielle de la tournée dans cette exposition intitulée « Cuba en Photos » dans ce Centre.

La fonctionnaire a déclaré que cette exposition augmentera encore plus les connaissances parmi les Chinois de Cuba et aidera à approfondir l'amitié entre les deux peuples.

L'Ambassadeur de Cuba, Alberto Blanco, et le coordinateur de ce projet, Zheng Dawei, ont également parlé au public qui a profité des différentes photos de Cubains, de ses paysages et des beautés architecturales de La Havane, Santiago de Cuba, Trinidad et d'autres lieux de grande attraction.

Quatre des dix photographes qui présentent leurs ouvrages dans cette exposition ont réalisé une récente visite de dix-neuf jours à Cuba, parcourant l'île de l'occidental Cap de San Antonio jusqu'à la province orientale de Santiago de Cuba, un projet soutenu par le groupe touristique Gaviota.

L'Ambassadeur a précisé que les photographes sont parvenus à capturer le charme des paysages cubains, ses plages et ses fonds marins, ainsi que des sites déclarés Patrimoine Mondial par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, dont la zone ancienne de La Havane.

Il s'est référé à l'avance du tourisme à Cuba et au climat de sécurité dans son pays, qui offre une grande diversité aux visiteurs de toutes les latitudes.

Pour sa part, Zheng Dawei a souligné que Cuba est un pays connu mais qu'il y a beaucoup de choses à découvrir, au-delà de l'attraction du soleil, de la plage et des beaux hôtels, telles que ses ressources humaines et son histoire.

Durant cette rencontre entre amis, les danses cubaines, la saveur de sa cuisine, de ses mojitos et de ses célèbres havanes n'ont pas manqué.

PL

Des guitaristes d'Amérique et d'Europe rendront hommage à Paco de Lucía

Madrid – Des guitaristes d'Amérique et d'Europe rendront hommage au musicien espagnol récemment décédé Paco de Lucía lors du Festival de Guitare de Córdoba, du 30 juin au 12 juillet prochain, ont déclaré les organisateurs.

Les Cubains Leo Brouwer et Joaquín Clerch, l'Argentin Ariel Rot, le Grec Costa Cotsiolis et les États-Uniens Path Metheny et Joe Satriani sont certains des interprètes confirmés dans les modalités musique classique, rock et jazz, un exemple de la polyvalence de cet instrument.

Leo Brouwer offrira des classes les 8 et 9 juillet ; Joaquín Clerch se présentera le 5 et Ariel Rot le 11 de ce mois aux côtés du rockeur espagnol Loquillo.

Les spectacles du festival, dédié au regretté Paco de Lucía, incluent des musiciens tels que le guitariste Mike Stern, le bassiste Victor Wooten, ou José Ignacio Lapido.

L'expression flamenco sera présente avec les récitals de Guitarras de la Frontera et de Juan Manuel Cañizares qui, en format quartet, offrira un hommage à Manuel de Falla.

Le flamenco, où la guitare est un élément de base, sera renforcé avec présence de la danse de María Pagés et du chant de Miguel Poveda.

D'autres maestros de la guitare qui offriront des cours ou des classes sont : Costa Cotsiolis, Manolo Sanlúcar, José Antonio Rodríguez, Cañizares, Gerardo Núñez, Ximo Tébar, Mike Stern et Manuel Berrueto.

Le festival proposera également des cours de danse avec Javier Latorre, Inmaculada Aguilar, María Pagés et Eva Yerbabuena, et des cours de chant avec Esperanza Fernández.

PL

Cuba est le pays invité de la Foire Internationale du Livre du Chili

Santiago du Chili, (RHC)- La participation d'une soixantaine d'écrivains et un programme varié d'activités marqueront la 4e édition de la Foire Internationale du Livre « Zicosur », au Chili, dont Cuba est le pays invité d'honneur.

La fête pluriculturelle la plus importante du Chili se déroule jusqu'au 4 mai prochain à Antofagasta avec la participation de remarquables écrivains comme Alejandra Matus, Oswaldo Reynoso, Raúl Zurita et Leonardo Padura, entre autres.

Leonardo Padura a remercié les organisateurs de la foire de l'avoir invité à cette rencontre avec les lecteurs chiliens qu'il a qualifiés de très réceptifs.

Edité par Reynaldo Henquen

www.radiohc.cu

Une lettre du Ministre de la Culture à la mission « Corazón Adentro »

Le 26 avril a marqué le sixième anniversaire de la création de la Mission Culturelle « Corazón Adentro », au Venezuela, par le Président Hugo Chávez Frías.

Au cours de cette étape environ cinq mille artistes, instructeurs d'art et cadres cubains de la culture ont contribué avec un effort intensif et un souffle internationaliste, aux significatifs progrès en matière d'expression socioculturelle dans la République Bolivarienne.

En accord avec le conseil de direction du Ministère de la Culture, une lettre signée par son ministre, Julián González Toledo, a été envoyée comme un acte de reconnaissance, de félicitation et de confiance à tous ceux qui ont honoré et honorent cette mission.

« La Mission Culturelle « Corazón Adentro » est aussi une école formidable devant nous apporter ces précieux résultats que notre pays, dans ses efforts culturels, nécessite tant de nous tous, pour lesquels nous incitons à donner le meilleur de nous », souligne la lettre du Ministre.

Il invite également les destinataires à « continuer à enrichir les pages de savoir-faire solidaire qui a déjà donné tant de gloire à Corazón Adentro et qui, maintenant, présente des nouveaux défis que nous surmonterons avec succès».

L'Agencia Venezolana de Noticias a affirmé que renforcer l'identité culturelle chez les Vénézuéliens, et renforcer leur sentiment d'appartenance, est l'objectif de la Mission Culturelle « Corazón Adentro » cette année afin d'avancer dans la construction d'un état communal et pour la formation du peuple. L'agence de presse a aussi informé que dans l

l'Institut du Patrimoine Culturel de Caracas, à l'occasion du sixième anniversaire de la création de la Mission Culturelle, des animateurs vénézuéliens et un groupe de cubains membres de ladite mission ont réalisé un échange d'expérience sur cette étape de travail, insistant sur la participation et la transformation intégrale des citoyennes et des citoyens habitant les communautés vénézuéliennes à travers, parmi d'autres aspects, de la reconnaissance de la diversité culturelle.

CUBARTE

Un Fond qui travaille pour l'intégration culturelle de nos peuples

Fondée en 2006 à la suite de la convention Cuba-Venezuela, l'entreprise mixte Fondo Cultural del Alba développe depuis lors un important travail de promotion et de distribution des biens et des services culturels de notre pays et du reste de la région.

Pour faire le point sur les travaux réalisés durant toutes ces années, Julio Ernesto Benítez Victoria, gérant commercial de l'entreprise, a déclaré au journal Granma que les résultats sont positifs.

« Ces dernières années nous avons développé, parmi d'autres secteurs d'activité, la création de l'Agence de Tourisme Culturel Paradiso - Venezuela, ayant la charge de promouvoir des événements académiques, des festivals, etc., laquelle a envoyé plus de 2000 Vénézuéliens à Cuba, ainsi que l'Agence Artistique Presencia. Cette Agence, est responsable des présentations d'artistes cubains au Venezuela, et d'artistes vénézuéliens à Cuba.

Par exemple, la présence à Cuba de l'Orchestre Symphonique du Venezuela, du groupe Herencia ou du percussionniste Pibo Márquez, parmi d'autres. Du côté cubain, des orchestres tels que La Aragón, Los Van Van, Adalberto Álvarez y su Son, Elito Revé y su Charangón, Havana D' Primera ou Manolito Simonet y su Trabuco se sont présentés au Venezuela et jusqu'à quatre groupes ont offert des récitals en même temps dans différents spectacles à Caracas.

Chaque année, le Fond Culturel de l'ALBA a apporté sa contribution à la fête du disque cubain, le Cubadisco, un événement international où il a été présent avec une grande représentation de la discographie de la République Bolivarienne du Venezuela. Un autre domaine ayant eu de bons résultats est la commercialisation de disques, de littérature ou d'artisanat, parmi d'autres produits culturels ».

Pour terminer, le gérant commercial du Fond Culturel de l'Alba a assuré que le travail réalisé par l'entreprise a reçu la reconnaissance de la direction des ministères de la culture des deux pays, ce qui l'engage chaque fois plus à développer les liens d'amitié culturelle entre les deux pays et obtenir une plus grande intégration entre nos cultures.

www.granma.cu

